

Frans Francken II (1581-1642)  
*La Visite de la reine de Saba*, 1606-1617  
1er étage—peinture hollandaise— salle 4

Je suis une reine dont le royaume était situé dans le Yémen actuel.  
Mes suivantes tiennent ma robe et les présents que j'ai apportés.  
Je suis venue à Jérusalem poser au roi Salomon toutes les énigmes que je connais pour  
éprouver sa sagesse.



Pieter II Brueghel (1564-1638)

*La Danse de nocces*, vers 1600

1er étage—peinture hollandaise— salle 4

Je danse pour fêter un mariage.

Je suis au premier plan du tableau.

Je porte des aiguillettes pour tenir ma braguette ; ce sont les ancêtres des boutons !

Ma ceinture ne retient pas mes chausses (l'ancêtre du pantalon) mais mon couteau !



Cornelis Cornelizs van Haarlem (1562-1638)

*Adam et Eve au paradis terrestre*, 1625

1er étage—peinture hollandaise—salle 4

Je suis nu ! Seule une feuille me protège.

Je suis dans le jardin d'Eden.

Ma femme s'apprête à manger le fruit défendu et nous allons être chassés de ce jardin de rêve.

A mes pieds repose un chien qui symbolise ma fidélité envers Dieu.



Louis de Caullery (vers 1580-vers 1621)  
*La Parabole de l'enfant prodigue*, début 17eS  
1er étage—peinture hollandaise— salle 4

Je participe à un grand banquet.

Je lève mon verre à l'organisateur de la fête.

Je suis une séductrice grâce à mon décolleté plongeant.

Je porte une splendide mais très inconfortable robe de velours rouge aux manches de brocart d'or agrémentée d'une haute collerette blanche finement brodée formant un cercle sur les épaules.



Cornelisz Van Haarlem (1562-1638)

*La Première Famille*, 1589

1er étage—peinture hollandaise— salle 4

Je suis nue !

Ma peau est très blanche, ma tête très petite et mon corps généreux.

Je suis avec mon mari Adam et mes trois enfants Caïn, Abel et Seth.

Assise sur une peau de bête, je donne le sein à mon dernier fils.



Maître du fils prodigue (Actif à Anvers vers 1530-1560)  
*Fontaine de vie ou Allégorie de la Religion, milieu du 16e*  
1er étage—peinture hollandaise—salle 4

Je suis estropié.

J'avance avec des cannes.

Je regarde le Christ qui fait jaillir de ses plaies le sang qui est recueilli dans la fontaine.

Je viens chercher à la fontaine de vie l'Eternité.



Pieter van Mol (1599-1650)

*Descente de croix*, vers 1630-1650

1er étage—peinture hollandaise— salle 5

Je suis connue pour ma longue et belle chevelure blonde.  
Je suis une femme repentie qui a péché autrefois.  
Je soutiens les pieds du Christ qui est descendu de la croix.  
A mes pieds sont répandus les instruments de la Passion.



Theodor van Thulden (1606-1669)

*Saint François de Paule reçu par le roi de France Charles VIII en présence de Pierre de Bourbon et d'Anne de Beaujeau pour l'engager à se marier avec Anne de Bretagne*  
1er étage—peinture hollandaise— salle 5

Je porte une robe de bure.

Je suis dans la salle du trône d'un palais royal.

Je m'incline face au roi mineur Charles VIII entouré de sa sœur, sa tutrice, et son beau-frère.

Je donne mon avis au roi sur son projet de mariage avec Anne de Bretagne.





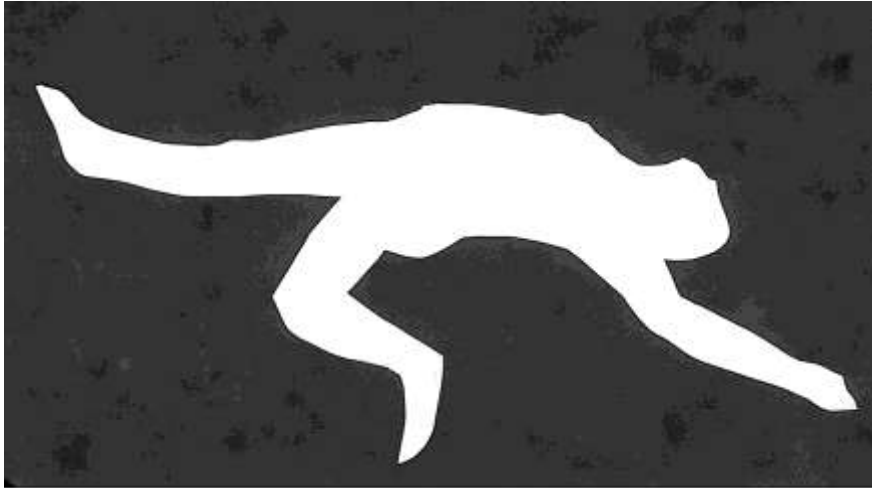
Charles-Emmanuel Biset (1633-1710)  
*La Chute des damnés en enfer, après 1642*  
1er étage—peinture hollandaise—salle 5

Je suis maudite.

Un diablotin me tire par la jambe.

Je chute en enfer.

J'effrayais déjà le spectateur du 17<sup>e</sup> siècle pour l'inciter à se tourner vers la foi catholique.



Peter Paul Rubens (1577-1640)  
*Le Martyre de sainte Lucie*, vers 1616-1620  
1er étage—peinture hollandaise— salle 5

Je suis un bourreau.  
Je tranche la gorge de sainte Lucie car le feu ne la consume pas !  
Je suis si rapide que je semble sortir du cadre.  
J'appartiens à une scène qui est une esquisse préparatoire pour le plafond de l'église Saint-Charles-Borromée d'Anvers, seule trace de ce décor aujourd'hui détruit.



Francesco Morandini dit il Poppi (1544-1597)

*Sainte Famille*, 1570-1580

1er étage—peinture italienne—salle 8

Je suis assis sur les genoux de ma maman.

Je regarde mon cousin Jean-Baptiste.

Joseph observe notre groupe.

Le geste de ma main qui bénit ainsi que les flammes autour de mes cheveux indiquent mon caractère sacré.



Paolo de Matteis (1662-1728)

*La Nuit*, vers 1700-1705

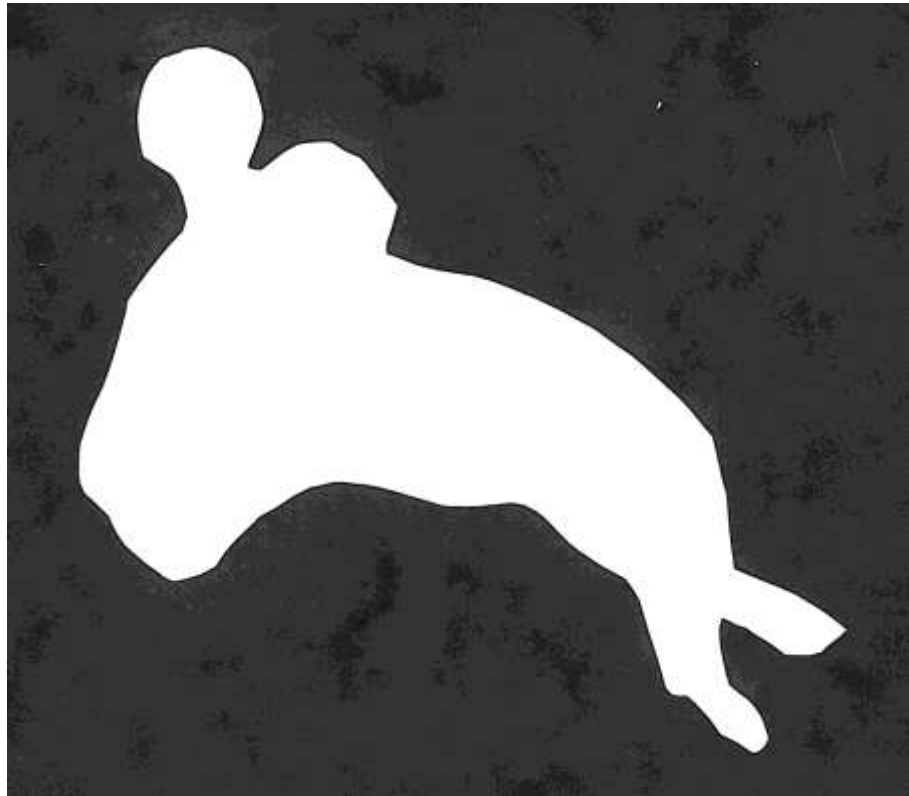
1er étage—peinture italienne— salle 8

Je suis la déesse Aurore.

Au-dessus de moi, la Nuit déploie ses ailes noires pour endormir les hommes tandis que le char du jour s'éloigne dans le soleil déclinant.

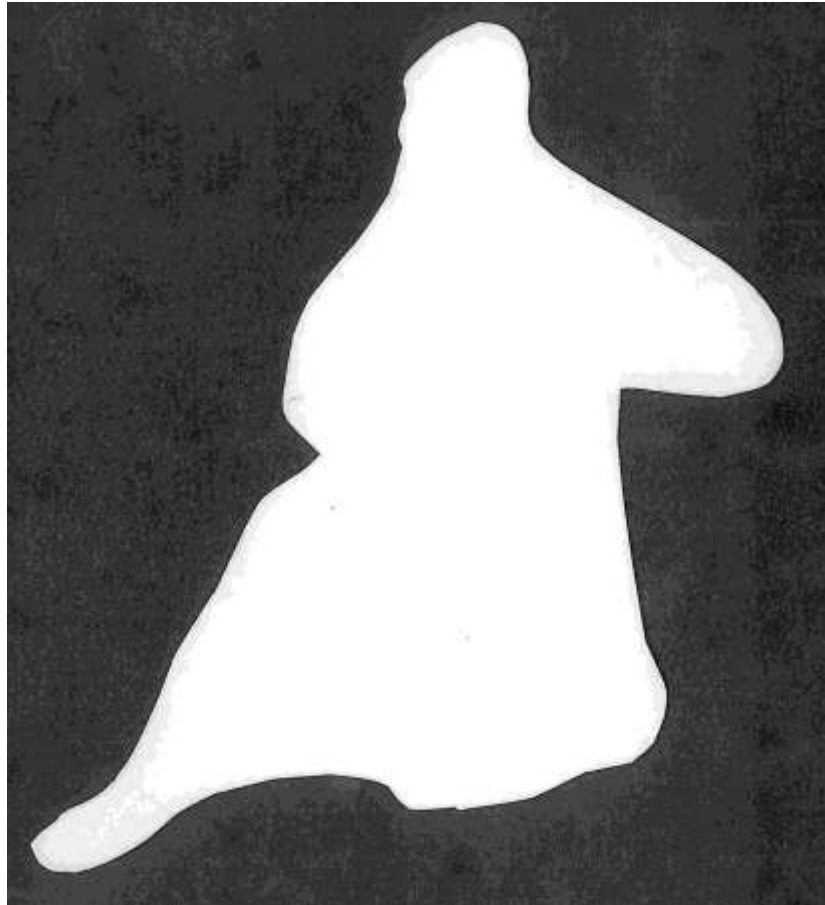
Je déverse sur la terre la rosée matinale née des larmes versées à la mort de mon fils.

J'appartiens à une scène qui décorait certainement la chambre à coucher d'un hôtel particulier.



Giambattista Pittoni (1687-1767)  
*Nativité*, vers 1730-1740  
1er étage—peinture italienne— salle 8

Je suis un vieil homme.  
Mon bâton de pèlerin et ma gourde témoignent du long voyage que j'ai fait pour arriver  
jusque Bethléem.  
Je suis assis dans le coin d'une étable.  
Je contemple une naissance sacrée.



Nicolas Loir (1624-1679)

*Moïse sauvé des eaux*, vers 1670

1er étage—peinture française du 17eS— salle 11

Je suis la fille de pharaon.

Mon palais est visible à l'arrière-plan du tableau.

Je suis au bord du Nil.

Je tends les bras avec tendresse vers le petit garçon que je vais adopter.



Nicolas Bertin (1668-1736)

*L'Adoration du veau d'or*, vers 1710-1720

1er étage—peinture française du 17eS— salle 11

Il y a la foule dans mon tableau mais je suis au centre.

Je suis sur un campement.

J'ai fui l'Égypte avec Moïse et je me trouve maintenant au pied du mont Sinaï où Moïse est parti recevoir les Tables de la Loi.

En l'attendant, je danse autour d'une statue en or car il est plus facile d'idolâtrer un dieu visible qu'un esprit.



Pierre Mignard (1612-1695)

*La Foi*, 1692

1er étage—peinture française du 17eS— salle 11

Je suis un angelot.

Je regarde les visiteurs du musée !

Je tiens les Tables de la Loi où sont inscrits en hébreux les dix commandements.

Je suis à gauche de la figure de la Foi portant la croix d'une main tandis qu'elle a posé sur ses genoux l'Évangile.





François Boucher (1703-1770)

*L'Enlèvement de Proserpine*, 1769

1er étage—peinture française du 18eS— salle 12

Je suis la fille de Zeus.

Je suis enlevée par le roi des enfers.

Je suis figurée dans une esquisse en camaïeu brun qui a servi de modèle pour le médaillon d'une tapisserie commandée par Madame de Pompadour !



Nicolas-Guy Brenet (1728-1792)

*Louis XVI jurant fidélité à la Constitution sur l'autel de la patrie*, 1790

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 13

Je suis un roi de France.

Je fédère la nation autour de ma puissance : la noblesse, le clergé et même les paysans sont réunis autour de moi.

La Renommée s'apprête à me remettre la couronne de lauriers pour récompenser mes actions.

Je porte une cuirasse antique afin de m'inscrire dans la lignée des grands empereurs romains.



Claude-Joseph Vernet (1714-1789)

*Le Pêcheur à la ligne*, 1788

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 13

Je suis au bord de l'eau, dans la baie de Naples.

Je pêche à la ligne de beaux poissons que je range dans un panier posé à mes pieds.

Je montre ma dernière prise à ma douce amie.

J'appartiens à une série de tableaux déclinant les diverses parties du jour.



Adélaïde Labille-Guiard (1749-1803)

*Portrait de femme*, vers 1787

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 13

Je suis une femme élégante, assise dans un fauteuil.

Je rédige à la plume une lettre de séparation à mes enfants.

Mes cheveux frisés et poudrés me donnent peut-être l'air âgé mais je suis simplement une jeune femme à la mode !

J'ai été peinte par une femme peintre que l'on nomma « le peintre de Mesdames » car elle a également fait le portrait des filles du roi Louis XV !



Charles Meynier (1768-1832)

*L'Amour adolescent pleurant sur le portrait de Psyché qu'il a perdue*, 1792

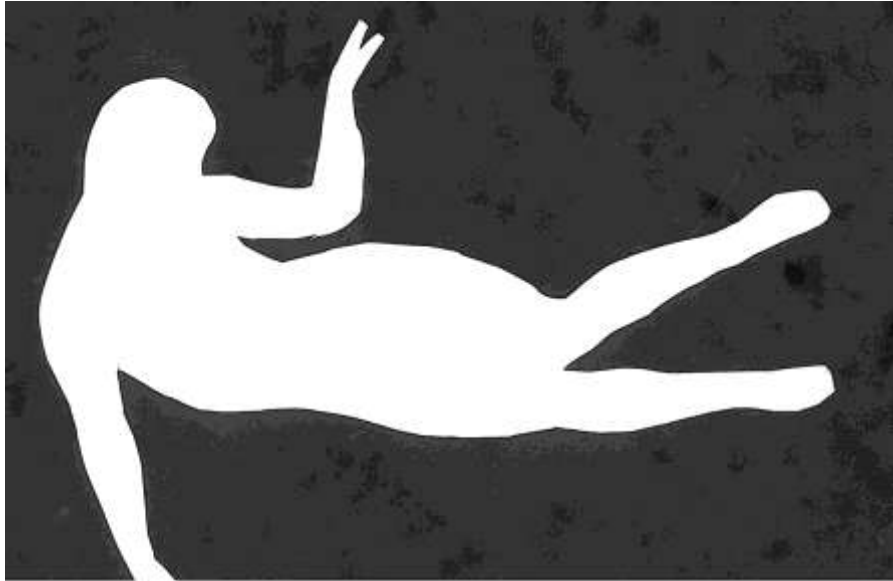
1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 13

Je suis l'Amour !

Mais je suis triste car j'ai perdu la femme que j'aime.

Je n'ai plus qu'à la contempler sur un médaillon.

Mon arc et mes flèches ne me servent à rien car je n'ai plus la force de faire naître l'amour dans le cœur des hommes.



Michel-Martin Drolling (1786-1851)

*La Mort de Démosthène*, 1806

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 14

Je suis un héros.

J'ai défié Alexandre.

Je me donne en spectacle en haranguant l'armée.

Je préfère m'empoisonner plutôt que de me rendre aux soldats venus m'arrêter.



François Dubois (1790-1871)

*Le Sommeil d'Oreste, vers 1820*

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 14

Je suis un assassin : j'ai encore l'arme du crime à la main !

J'ai tué ma mère sans le savoir. Elle avait tué mon père !

Accablé de remords, j'ai sombré dans un profond sommeil.

Ma sœur demande aux femmes venues demander de mes nouvelles de me pas faire de bruit .



Jean Alaux (1786-1864)

*La Justice ramenant l'Abondance et l'Industrie sur la terre*, 1827

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 15

Je tranche le bien et le mal avec mon épée.

Je soupèse le pour et le contre dans ma balance pour prendre la bonne décision.

Je suis vêtue à l'antique d'une tunique blanche et d'un manteau rouge.

Je prouve au visiteur que les Lois sont bonnes pour la société et que grâce à leur exécution elles amènent la prospérité dans le pays.





Jean-Pierre Franque (1774-1860)

*La Justice veillant sur le repos du monde*, 1827

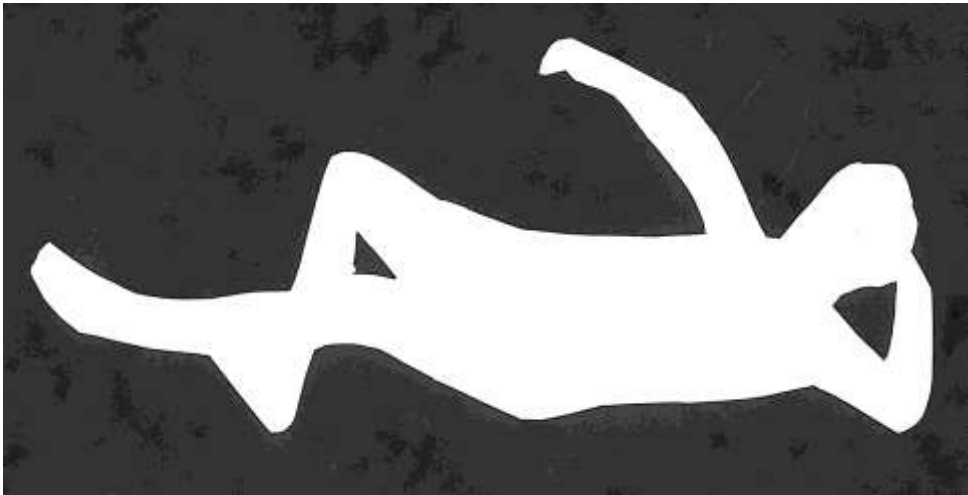
1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 15

Je dors à la belle étoile !

J'enlace ma famille.

La justice sur son trône veille à ce que notre sommeil soit doux.

J'étais destiné à faire de beaux rêves au palais du Louvre !



Guillaume-François Colson (1785-1850)

*La Sagesse sous la figure de Minerve approuve le code des lois que le Génie de la France lui présente, 1827*

1er étage—peinture française du début du 19eS— salle 15

Je suis sage comme une image !

Je sais lire avec le doigt !

Je porte le casque de Minerve, la déesse des arts.

En approuvant les lois, je contribue à l'épanouissement des arts (la musique, la peinture) et je fais tomber les masques.



Octave Penguilly-L'Haridon (1811-1870)

*Le Combat des trente*, 1857

1er étage—peinture française— salle 17

Je suis un chevalier au combat.

Je tiens une lance au-dessus de mon casque pour frapper l'ennemi.

On me reconnaît à mon blason figuré au dos de mon armure ou sur mon bouclier.

L'œuvre dans laquelle je suis a été commandée par Napoléon III pour orner le musée historique de Versailles.



Lucien Simon (1861-1945)

*La Récolte de pommes de terre*, 1907

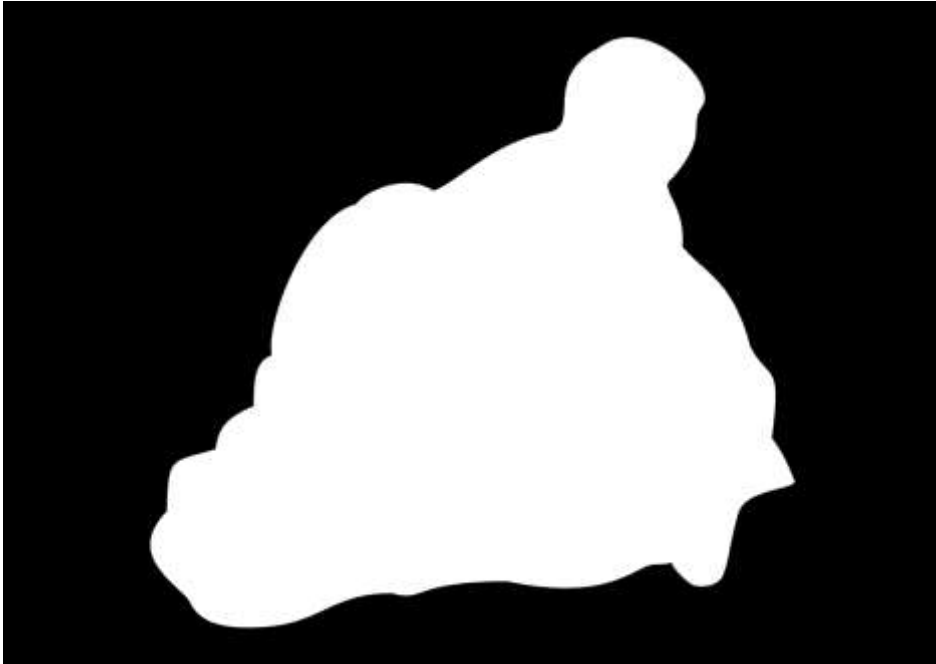
1er étage—peinture française 19eS— salle 19

Je suis agenouillée directement sur la terre.

Je travaille dans un champ proche de la chapelle Notre-Dame de la Joie de Penmarc'h.

Je ramasse des pommes de terre dans un panier.

Je porte la coiffe du pays bigouden des années 1900-1914.



X

Image soumise aux droits  
ADAGP

Paul Sérusier (1864-1927)  
*Jeune Bretonne à la cruche*, 1892  
1er étage—Ecole de Pont-Aven—salle 21

Je suis dans la forêt du Huelgoat.  
J'ai puisé de l'eau dans une fontaine cachée dans les rochers.  
Ma cruche remplie est tellement lourde que je marche penchée.  
Malgré mes yeux bridés, je suis Bretonne !



Paul Sérusier (1864-1927)  
*L'Incantation* (ou *Le Bois sacré*), 1891  
1er étage—Ecole de Pont-Aven—salle 21

Je suis dans la forêt du Huelgoat où les troncs des arbres ressemblent à des bambous !  
Telle une prêtresse druidique, je procède à un rituel avec le feu.  
Je suis à côté d'un rocher qui a la forme de la tête d'un chien au repos !



Jean-Julien Lemordant (1878-1968)

Décor pour les salles à manger de l'hôtel de l'Epée de Quimper, 1906-1909  
1er étage—salle Lemordant-salle 26

Je traverse la grève pour me rendre au pardon.  
Le vent souffle si fort qu'il me pousse dans le dos.  
Les jolis rubans de mon tablier volent.  
Je porte le costume du pays bigouden reconnaissable aux broderies orangées.



Jean-Julien Lemordant (1878-1968)

Décor pour les salles à manger de l'hôtel de l'Épée de Quimper, 1906-1909

1er étage—salle Lemordant— salle 26

Je suis un marin.

Je porte un ciré jaune.

J'ai des « sabots-bottes » en forme de cuissardes : ce sont des sabots de bois associés à un morceau de cuir qui recouvre la jambe.

Je prépare mon bateau pour une prochaine pêche et porte un mât.





Evariste-Vital Luminais (1822-1896)

*La Fuite du Roi Gradlon*, vers 1884

RC—peinture bretonne du 19e siècle—salle 2

Je suis une princesse légendaire.

J'incarne le Mal.

Je suis repoussée à la mer par mon père, le roi Gradlon sur ordre du moine Guénolé.

A l'horizon, ma cité fabuleuse, Ys, est engloutie sous les flots par ma faute.



Jules Breton (1827-1906)

*Le Pardon de Kergoat*, 1891

RC—peinture bretonne du 19e siècle—salle 1

Je suis au centre du tableau.

Je porte une robe rouge caractéristique des femmes mariées des plus riches familles de Quémeneven.

Je participe à la grande procession du pardon et porte une bannière.

Ma parure de cou comprend une croix et un cœur en métal ainsi qu'un scapulaire dont les deux plaques carrées ornées de perles colorées appellent la protection divine.



Adolphe Leleux (1812-1891)

*Une Noce en Bretagne*, 1863

RC—peinture bretonne du 19e siècle—salle 1

Je suis le marié.

J'entraîne mon épouse et tous mes invités dans une gavotte.

Je suis dans une cour de ferme qui ressemble à un décor de théâtre.

Le tableau auquel j'appartiens est une commande de Napoléon III voulant montrer à Paris combien les provinces françaises sont idéales.

